ont évité de percer les cadrans, qui le sont toujours au moins dans deux endroits; & par une machine solide & de très-peu d'ouvrage, sans roües, pignons, corde, ni chaîne, l'arbre qui reçoit la clef pour monter la pendule, se trouve aussi éloigné du cadran qu'on le peut désirer, sans que le plus ou le moins de détachement cause plus d'ouvrage, ni change ce moyen en aucune autre forme. Ainsi il ôte d'abord la difformité qui se trouve dans les cadrans percés; il délivre de l'incommodité d'attendre, pour monter la pendule, que les aiguilles qui se trouvent souvent sur ces trous, ayent passé plus loin. Ce moyen se pratique également à l'égard des pendules qui n'ont qu'un ressort pour les deux mouvemens.

Seconde découverte. M. de la Richardiere sans roües, sans pignons, sans cordes ni chaînes, fixe la portée des grands ressorts à un point déterminé; de sorte que l'on ne peut les outret ni les porter à leur plus haut degré, quelque effort qu'on fasse en les montant. Par-là on est affranchi du danger de casser les ressorts, & on est d'ailleurs toujours assuré de monter la pendule, pour l'espace de tems pour lequel elle aura été faite, sans aucun doute & sans hésiter.

Le troisième secret est une répétition du tirage de pendule, à demi-quarts, réduit à une seule & simple roüe divisée en vingt, avec un seul pignon servant au rateau. M. de la Richardiere supprime la fusée, pour remédier à l'effort préjudiciable qu'elle fait faire entre le rateau & son pignon aux répétitions ordinaires. Ce moyen est simple & infailible; & prévenant le tirage d'un intervalle suffisant, il n'expose point au mécompte. Les pièces qui composent ce tirage se placent sans démonter la cage & dans un instant.

L'Auteur